



La santé des hommes: Une approche salutogène

John MacDonald

(Présentation révisée par Philippe Roy et Dominique Blais)

78^e Congrès de l'Acfas, mai 2010



1. Les pathologies

- Ce n'est pas trop radical de dire que la médecine conçoit la santé selon une perspective axée sur les pathologies - Par cela, je veux dire que la médecine met l'accent sur la maladie, les pathologies, ce qui cloche, ce qui ne marche plus, ce qui a besoin d'être traité, réglé ou guéri...



2. L'équilibre

- On a tous besoin d'un système de santé axé sur la guérison de la maladie car un système de santé qui ne vise pas cela ne fonctionne pas. Toutefois, un système de santé exclusivement tourné vers la maladie ne traduit pas un équilibre dans son approche. De plus, les systèmes de santé ont souvent tendance à mettre l'accent sur les comportements personnels. Comme on le verra, ces éléments posent un double problème en ce qui a trait à la santé des hommes.

3. La salutogénèse

- Antonovsky n'était pas le seul chercheur à dire que les systèmes de santé occidentaux mettent l'accent sur la **maladie** et non pas sur la santé. C'est d'ailleurs Antonovsky qui a créé le terme « salutogénèse » que je trouve particulièrement utile en matière de santé des hommes pour des raisons qui, je l'espère, vous seront évidentes.

4. Les camps de la mort des Nazis

- Antonovsky était fasciné par le fait que certaines personnes étant sorties de ces camps s'épanouissaient malgré les horreurs auxquelles elles avaient été exposées et qu'elles avaient vécues. Il a donc conclu que dans tout être humain, il y a une force intérieure qui favorise le maintien de la santé mentale et même physique. C'est pourquoi il a créé le terme « salutogénèse ».

5. La définition d'Antonovsky

- Une approche pathologique cherche à découvrir pourquoi les gens tombent malade. L'approche salutogène (qui vise, quant à elle, à connaître les origines de la santé) se pose une question radicalement différente : Pourquoi certaines personnes se situent du côté positif du continuum santé/maladie ou pourquoi ces mêmes personnes vont dans cette direction quelque soit leur contexte de vie à un moment donné?

Antonovsky, 1987

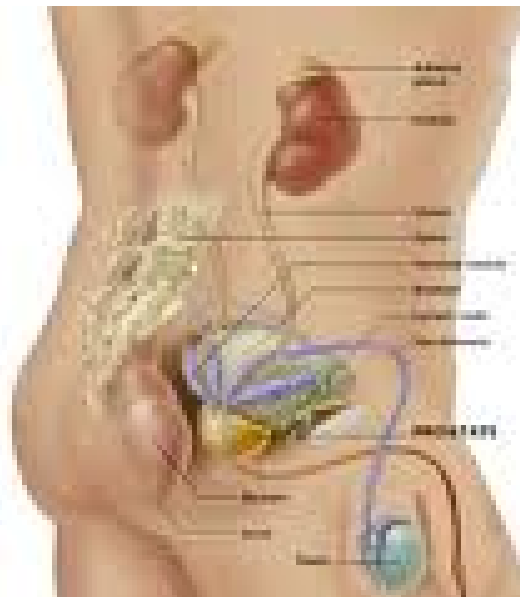


6. La santé des hommes

- Si on regarde la plupart des programmes dédiés à la santé des hommes, on peut constater qu'ils sont régis par deux grands courants:
 - Le courant médical;
 - Le courant de la sociologie du genre.

7. Le courant médical

- Les conférences internationales sur la santé des hommes démontrent une préoccupation avec le prostate et les dysfonctions sexuelles qui nécessitent une intervention médicale.



8. La masculinité

- Un autre discours sur la santé des hommes s'appuie, non pas sur les données probantes, mais sur une théorie sociologique de la masculinité. Selon celle-ci, la masculinité prédisposerait à être agressif, à être plus violent et à ne pas se préoccuper de ses sentiments. C'est à cause de cette masculinité, dit-on, que les hommes ont une espérance de vie inférieure à celle des femmes, qu'ils se suicident plus fréquemment que les femmes, etc.

9. Oui, mais...

- Évidemment, dans la plupart des sociétés, le fait d'être un homme prédispose à des actions qui peuvent nuire à la santé. Toutefois, on peut définir la santé comme étant la capacité à s'engager de façon équilibrée avec son environnement. En ce sens, le fait de suggérer que la masculinité en elle-même constitue un risque pour la santé me semble être une idée malsaine.

10. « Il faut changer la masculinité »?

- Il y a un feu de forêt près de chez moi et j'étais bien content que des hommes aient fait face au danger pour protéger la population. Il s'agit d'un élément positif de la masculinité.





11. Une grande influence

- En Australie, du moins, le terme masculinité suggère une déficience, une pathologie (non pas physique mais sociale).
- Selon moi, cette conception n'est pas fondée sur des données probantes, mais plutôt sur une approche sociologique née dans les premières années du féminisme occidental. Il est certain que cette conception a grandement influencé la culture de la recherche sur la santé des hommes ainsi que les programmes en matière de santé des hommes.



12. Une culture dévalorisante

- Selon certaines perspectives, pour que les hommes soient en bonne santé, il faut les changer. Il faut qu'ils parlent davantage de leurs problèmes et qu'ils soient plus à l'écoute de leurs sentiments. S'ils se suicident plus que les femmes, c'est qu'ils ont une prédisposition à la violence. Ils devraient donc davantage consulter leur médecin
- Notez bien que cette perspective met exclusivement l'accent sur les prédispositions individuelles des hommes et non pas sur le contexte social, politique et économique qui peut aggraver le taux de suicide des hommes.

13. Le suicide

- Chaque jour, 5 hommes pour 1 femme se suicident en Australie. Malgré cela, il est difficile d'obtenir des fonds pour étudier le suicide chez les hommes. Il est beaucoup plus facile d'obtenir des fonds pour étudier la violence exercée par les hommes.
- Je crois fondamentalement aux démarches pour faire cesser la violence contre les femmes partout dans le monde. C'est un impératif de santé publique.
- Mais il me semble aussi impératif de changer cette perspective malsaine avec laquelle la santé des hommes est abordée.



14. « Rationnelle et compatissante »

- Quant à moi, c'est une culture qui a favorisé la mise en place de préconceptions limitant l'étude de la vie et de la santé des hommes de façon rationnelle.

15. La politique australienne sur la santé des hommes : Un peu d'air frais !

- Cette politique souligne deux éléments d'une grande importance:
 - L'importance des déterminants sociaux de la santé;
 - L'importance de rendre les services plus adaptés aux hommes et à leurs besoins.

16. La politique australienne sur la santé des hommes : l'importance de leur contexte de vie

- Il importe de prendre en considération le contexte de vie des hommes pour situer adéquatement leur niveau de santé.
- La politique australienne sur la santé des hommes (2010) expose en détail certains déterminants de la santé des hommes (les conditions économiques, la culture, le contexte de travail, le racisme, etc.).

17. La politique australienne sur la santé des hommes

- La politique promet un investissement de 6 millions de dollars pour la conduite d'une étude nationale longitudinale portant sur la santé des hommes et ayant pour objectif d'explorer les déterminants de la santé des hommes. Cela devrait obliger les médecins, et la société en général, à prendre en considération les différents déterminants de la santé des hommes et à mettre l'accent sur ces derniers.
- *Cette politique est agréable comme de la musique à mes oreilles!*

18. La politique australienne sur la santé des hommes : le contexte de vie

- Par exemple, en ce qui a trait au suicide (dont j'ai parlé précédemment), la politique me donne le droit d'insister pour que les études cessent de traiter exclusivement des déficiences masculines et commencent plutôt à examiner, par exemple, les lois et les institutions qui limitent le contact des hommes avec leurs enfants à la suite d'un divorce, l'impact d'une situation prolongée de chômage, etc. Autrement dit, elle permet d'examiner non seulement les prédispositions individuelles des hommes mais aussi les contextes de vie de ces derniers.

19. La politique australienne sur la santé des hommes : les déterminants de la santé

- Cette perspective nous donne la possibilité d'examiner non seulement les déterminants de la maladie mais davantage les déterminants de la santé tels que le soutien que procure aux hommes le contact avec leurs enfants, la mise en place de milieux de travail qui favorisent la santé psychologique et physique des hommes, bref, tout ce que j'appelle les « environnements de la santé ».
- Tout cela, c'est de valoriser l'homme. C'est de s'éloigner de la perspective qui blâme l'homme pour son état de santé.
- C'est salutogène.

20. La politique australienne sur la santé des hommes : les *Sheds*

- Il est très intéressant que la politique soutienne l'importance des *Sheds*, les *Sheds* étant des cabanes australiennes partagées et fréquentées par des hommes et dans lesquelles ces derniers peuvent se rencontrer et développer un sentiment d'appartenance.
- Cela est intéressant car le soutien social constitue un déterminant de la santé, d'une très grande importance, reconnu par l'Organisation mondiale de la santé.

21. La politique australienne sur la santé des hommes : accent sur des services de santé « *male-friendly* »

- Deuxièmement, la politique insiste sur l'importance de rendre nos services de santé plus adaptés aux hommes et à leurs besoins.
- Au lieu de répéter sans cesse que les hommes ne consultent pas assez les médecins et les autres professionnels de la santé, **on va demander aux médecins et à tous les professionnels de la santé ce qu'ils font pour favoriser la consultation des hommes et pour rendre les services de santé plus adaptés aux hommes et à leurs besoins.**

22. Conclusion

- La sociologie du monde anglophone, européen et américain a eu tendance à dévaloriser l'homme en insistant sur ses pathologies individuelles. Au Québec, a-t-on une autre tradition? Une tradition plus compatissante, plus large d'esprit?
- Ne peut-on pas évoquer la contribution des hommes au développement de la société et de leur famille comme ceux qui sont allés travailler sur les barrages de la Manicouagan.



23. Site internet

www.health.gov.au/malehealthpolicy